

AG de la CRC – Session 2

MISSION – INCULTURATION DE LA FOI

Mission

- Nous sommes en état de mission permanente
- Nous sommes toujours en mission : il n'y a pas de missionnaires retraités mais des retraités qui restent toujours missionnaires.
- La vie consacrée au Canada continuera à condition d'être missionnaire.
- « Être missionnaire de manière permanente » en allant à la rencontre du monde dans sa réalité à partir de notre charisme.
- Sous la mouvance de l'Esprit, la vie consacrée, par ses membres consacrés, entre dans un état de mission prophétique, permanente et dynamique.
- L'amour de Dieu et les cris des pauvres nous appellent à une attitude missionnaire permanente.
- Nous sommes appelées à vivre la mission, jusqu'au bout, pour être cette voix prophétique le monde d'aujourd'hui.

Demeurer prophétiques

- Au cœur du monde actuel, il est important de chercher et creuser le prophétisme de la vie consacrée et de nos charismes pour faire émerger des forces créatrices qui, loin de nous garder dans la survie de nos institutions, nous font sortir de nous-mêmes pour faire advenir la vie en abondance, issue de la grâce de Dieu et qui nous rend missionnaires.
- En raison de l'importance que nous accordons à la mission et à notre mode de vie, nous apportons une présence aux gens. Nous avons encore quelque chose de précieux à offrir au monde, quel que soit l'âge ou le stade de notre vie de religieux. Notre prière pour le monde, nos bonnes pensées sont tout aussi précieuses qu'un ministère actif.
Quel est notre appel et comment nous exprimons-nous en tant que membres de la CRC ? À quoi le monde ressemblera-t-il après la pandémie ? Il doit bien y avoir un appel spécifique lié à la pandémie pour les religieux du Canada. Comment pouvons-nous, nous les religieux du Canada, travailler ensemble dans tout ce qui concerne la création, la Terre, le climat, les pauvres et les laissés pour compte.

- Nous sommes convaincus que nous avons encore beaucoup à apporter à notre monde : expérience, sagesse, bonté, écoute, présence, collaboration et espoir. Dieu nous appelle encore à être missionnaires aujourd'hui.
- Les trois éléments qui sont ressortis de notre conversation montrent comment nous, religieux, pouvons répondre aux signes des temps, dont nous sommes peut-être déjà conscients (par exemple, la crise/urgence climatique, la polarisation, le racisme/les privilèges des blancs/la discrimination), en étant nous-mêmes des signes pour ce temps.
- Être la voix des sans-voix
- Développer l'orientation prise par l'Assemblée générale de mai 2018 de prendre davantage la parole pour soutenir et défendre les sans-voix.
- Enracinés dans le Christ qui est notre espoir, sur le chemin de l'avenir, utilisons notre voix collective pour aborder les questions qui parlent avec et pour les personnes vivant aux périphéries.
- [...] nous sommes appelés à être l'espoir de tous ceux que nous rencontrons à la périphérie, dans nos foyers et au-delà. La périphérie est un lieu qui recèle un riche potentiel de réponse personnelle et collective.
- Comme prophète, la vie consacrée entend le cri d'un monde avide de fraternité et cela surtout là où la vie est menacée et bafouée, où l'humanité est blessée, où l'humanité est divisée. L'Esprit semble nous montrer la route à suivre pour faire éclore la joie et la beauté du vivre-ensemble là même où les écueils pourraient nous rebuter. C'est l'aspect horizontal de la transcendance dans notre recherche.
- Renouveler le rôle prophétique de la vie consacrée adaptée aux réalités de ce monde, après avoir confronté les différents charismes de nos communautés.

Inculturation de la foi

- Redécouvrir la beauté de notre charisme : s'en imprégner davantage par un retour à nos origines, afin de l'adapter au monde d'aujourd'hui en fidélité à nos fondateurs/fondatrices.
- Nous sommes aussi appelées à être une présence visible sur le terrain afin de favoriser l'inculturation de la foi, conscientes que Dieu se dit à travers les personnes fragilisées et souffrantes.
- L'inculturation de la foi nous appelle à être attentives au vécu de nos frères et sœurs pour découvrir les semences de la Parole déjà présente. Être des témoins de l'universalité de la foi.

- Vivre le présent avec passion, c'est-à-dire se frotter aux réalités des hommes et des femmes de notre temps. Nous notons d'ailleurs que nos institutions sont profondément missionnaires dans l'âme.
- [...] nous pourrions initier un processus d'inculturation de l'évangélisation, au plan théologique, au plan culturel, au plan des religions.
- [...] Nous participerons ainsi activement à l'inculturation de la foi en ne cherchant pas tant quoi faire pour le monde, mais ce que Dieu veut faire pour le monde.
- Missionnaires au cœur du réel, le défi de l'interculturel : Les charismes des congrégations portent leurs fruits dans la réalité actuelle, concrète de ce monde et ce temps. Ceci est un incontournable. L'interculturalité fait partie de cette réalité et appelle à l'écoute, au respect de la diversité, à la capacité de reconnaître « les semences du Verbe dans les cultures présentes » à la prise de parole pour la justice et la fraternité. « Toute identité culturelle est une chair dans laquelle la parole de Dieu dévoile le visage du Père. »
- En nous inculturant, en étant avec les gens, en répondant aux besoins actuels de la société, en montrant le visage de Dieu au cœur de notre monde, de manière à renouveler, recréer la connexion entre la Vie Consacrée et nos contemporains.
- [...] dans la poursuite de la mission de Dieu, en rencontrant notre société et en appelant, par notre témoignage, la société à accepter et à apprécier davantage les différences (générationnelles, culturelles, ethniques, linguistiques, etc.). En acceptant tous notre interdépendance, nous prenons soin les uns des autres et de la Création.

LA RENCONTRE

Au cœur de la vie religieuse

- Nous sommes des femmes et des hommes de rencontre.
- Dans notre groupe, nous n'avons cessé de répéter des mots comme amitié sociale, rencontre, unité, harmonie plurielle. Rencontre avec Dieu, avec les autres, avec nos frères et sœurs. Fratelli Tutti nous appelle dans cette direction. C'est un appel à INTER : interdépendance, intergénération, interculturalité, etc. et un appel à garder le cap sur la mission.
- Nous sommes définitivement appelées à retourner aux principes de base de la vie religieuse et à développer la "culture de la rencontre" :
 - a) avec Dieu d'abord- renouveler et revenir aux sources de l'amour premier qui nous a mis en marche à la suite de Jésus-Christ.
 - b) avec la communauté et avec l'autre - devenir des "experts en communion", ce qui nous appelle sans cesse à accueillir la différence. Unité dans la diversité ! Être des communautés centrées sur la mission fortifie la fraternité.

- Nous devons continuer à construire des relations avec nous-mêmes, avec les autres, ainsi qu'avec Dieu, tout en nous rappelant que notre vie de prière et notre relation avec le Seigneur sont fondamentales.
- Aussi terrifiant et stimulant que soit l'ouverture totale de notre rencontre avec le Divin, ce lieu de rencontre est celui où l'Esprit nous appelle à la transformation.
- Notre vie est une affaire de relations et, grâce à nos rencontres avec Dieu, nous pouvons être des forces de transformation en nous-mêmes pour devenir des témoins de bonté et d'espoir pour notre monde.
- Bien que nous parlions souvent de l'activité missionnaire en termes de mouvement vers l'extérieur, elle implique également un mouvement intégral vers l'intérieur. Nous devons mieux comprendre l'importance de nos communautés en tant que lieux de mission, composées de voix et d'expériences différentes.
- Notre pays est déjà une terre d'accueil pour des personnes de toutes sortes de cultures. Dans ce contexte, le Christ appelle à la vie consacrée des personnes différentes en provenance de cultures différentes ; notre vie communautaire devient ainsi une école de formation à l'unité dans la diversité, en contrepoids à la culture dominante de notre société de consommation qui promeut davantage l'uniformité et le « jeter après usage ».
- Pour la vie consacrée au Canada, nous discernons plusieurs appels de l'Esprit en mode inter ; notre vivre ensemble est signe de rencontres intergénérationnelles et interculturelles.
- Par la mystique du vivre-ensemble, être signe prophétique dans l'évangélisation en étant des artisans de la rencontre.
- Culture de la rencontre : au cœur de notre vie religieuse, témoigner ensemble par la fraternité, expérimenter et transmettre la mystique du vivre-ensemble, cultiver l'écoute, l'ouverture « au chaos quotidien de la grâce » , au dialogue intergénérationnel; promouvoir l'unité dans la diversité, la communion, le respect des personnes et des cultures.
- Poursuivre le témoignage prophétique de la vie fraternelle en communauté. Cette fraternité devient missionnaire par extension lorsque qu'elle est vécue dans toute sa beauté et sa joie. Cette fraternité est un appel à une attention à ceux qui sont proches, tout autant qu'à ceux qui sont loin, un appel à une fraternité universelle. Le fait que dans nos communautés l'interculturalité et l'intergénérationnel se vivent est aussi un témoignage prophétique pour notre monde dans l'ouverture à la différence, l'entraide mutuelle.
- Puisque la vie consacrée est née d'une rencontre, osons la culture de la rencontre pour vivre notre mission de prophète ici au Canada.
 - Rencontre avec le Seigneur, avec soi-même, avec l'autre.
 - Prophètes par notre vie communautaire et fraternelle ; prophètes par la transmission de nos

valeurs ; prophètes par nos rapports à la société ; prophètes par nos interventions dans le dialogue social.

- Promouvoir la culture de la rencontre. Sortir de soi, pour se faire proche de l'autre, qui est différent, s'ouvrir à lui, à l'inattendu, accueillir ses dons.
- [...] bâtir une culture de la rencontre par son témoignage du vivre et du marcher ensemble, animée par les valeurs évangéliques de dialogue, de respect et d'ouverture à l'autre dans sa différence.

Construire un monde véritablement inclusif

- Se tourner vers l'essentiel, être des artisans de la « rencontre » : avec Dieu, avec l'autre, les uns avec les autres afin de construire une société nouvelle, plus juste, une société où l'autre est considéré comme une sœur, comme un frère.
- La « fraternité » universelle qui nous donne d'être artisans de la culture de la rencontre en créant des liens, en vivant l'amitié sociale. La vie fraternelle communautaire est prophétique car elle promeut l'unité dans la différence, l'inclusion malgré la diversité ; l'intergénérationnel et l'interculturel. Il y a là un témoignage prophétique.
- Vivre une fraternité universelle intentionnelle, oser devenir de plus en plus des hommes et des femmes de la rencontre. Comme religieux et religieuses, nous avons choisi et nous voulons choisir l'autre comme un ami, un frère, une sœur. Nous entendons l'appel à continuer à créer des ponts, à aller à la rencontre, à décloisonner notre façon d'être religieux au Canada, à bâtir l'unité dans la diversité. Les partenariats en intercommunautaire et avec des alliés inattendus en dehors du monde religieux sont pleins de promesse évangélique pour vivre concrètement l'avenir. Nous ouvrir ainsi à la force créative qui jaillit de la confrontation de nos charismes aux signes des temps et à la grâce.
- En devenant artisans de la rencontre, du dialogue, de la fraternité universelle et de l'amitié sociale, nous serons créateurs d'unité dans notre monde divisé.
- Fraternité universelle/culture de la rencontre et du dialogue
- Être artisans d'une culture de la rencontre dans le respect de la diversité (culturelle, religieuse) et contribuer à une société où tout le monde a des droits égaux (migrants); transmettre l'appel à la fraternité universelle
- La rencontre est au cœur de la fraternité universelle dont nous portons un témoignage malgré nos fragilités. Pour que la fraternité soit possible, elle suppose le dialogue et l'écoute de la différence de l'autre. La véritable rencontre conduit à sortir des sentiers battus et invite à penser et réfléchir autrement.

- [...] développer la culture de la rencontre par la bonté, le dialogue social, la capacité de confronter nos différents points de vue dans le respect mutuel, sans juger, écouter, occasions de conversion.
- La fraternité est un lieu de mission.
- Appelées à être des femmes et des homes de rencontre pour réaliser le nouveau rêve de l'humanité : vivre ensemble comme des frères et sœurs. La vie religieuse est prophétique par la vie fraternelle. Appelées à vivre la fraternité universelle.

Une communion universelle

- Communion avec TOUS.
- La culture de la rencontre inclut l'ensemble de la création, vivant avec la présence de Dieu. Nous sommes invités à donner une voix à l'eau, au sol, à l'air, en parlant et en agissant pour le soin de notre maison commune.
- RENCONTRE : La rencontre de toute la création, y compris les aspects non humains, d'une manière profonde reconnaît notre relation/liens de parenté avec la création et nous permet de nous confronter à la réalité, y compris celle de ceux qui sont à la périphérie et de ceux qui sont différents de nous. [...]
- Être des artisans de la culture de la rencontre. Aller à la rencontre de Dieu, de l'autre (quel qu'il soit), de la Création ; voir l'autre comme une « planète à découvrir » avec tout l'émerveillement, le respect que cela suppose. Il y a un « déjà là » que nous sommes appelées à continuer de développer. Cela suppose le dialogue, l'ouverture.

Union dans le Christ

- La vie consacrée est appelée, aujourd'hui, à rendre visible et concret le rêve de Jésus : Qu'ils soient Un pour que le monde croie que l'amour est possible !
- Nous sommes très motivés et inspirés par ce que nous apprenons des autres religions et des religieux. Nous sommes frères et sœurs ensemble, ce qui nous donne un sentiment d'unité.
- Prise de conscience d'une humanité commune : ces temps ont fait apparaître une communion, individuellement, avec les autres et globalement.

MANIERES DE FAIRE : ETRE, ECOUTER PROFONDEMENT, DISCERNER, ENTRER EN DIALOGUE, COLLABORER

Etre

- Garder un équilibre entre « faire » et « être ». Le piège est de trop « faire » au détriment de notre vie spirituelle qui peut s'atrophier ou devenir stagnante, de la joie qui s'évacue lentement et de l'enchantement de la vie consacrée qui disparaît doucement. Même si « l'être » a préséance sur l'avoir ou le « faire », « être » ne veut pas dire rien faire, mais agir avec une valeur ajoutée, comme la qualité de présence, la qualité de l'attention à l'autre, la qualité de l'écoute... Les deux vont ensemble et c'est ce à quoi nous sommes appelés.

Ecouter profondément

- Nous aurons à faire le deuil d'alliances dont nous aurions rêvé au sein même de notre Eglise. Pour autant, nous entendons l'appel à une écoute contemplative, bienveillante et courageuse qui permette de laisser advenir en nous un espace réceptif pour d'autres et qui dépasse la polarisation à l'œuvre dans notre monde. C'est un appel à la sortie de nous-mêmes et de nos zones de confort, une kénose à la suite du Christ là où nous pousse l'Esprit. Nous deviendrons ainsi un laboratoire de dialogue véritable et pourrons chercher à entendre ensemble ce que le Seigneur nous dit à travers cela.
- L'ÉCOUTE : À travers nos rencontres, nous pouvons alors entrer en dialogue, ce qui ne peut se faire que si nous sommes présents à l'objet de notre rencontre et si nous ouvrons notre cœur et notre esprit pour écouter non seulement ce qui est dit mais aussi ce qui ne l'est pas.
- Une écoute attentive révèle la volonté de Dieu et nous aide à devenir des "personnes de rencontre" : avec Dieu, avec les autres, avec les pauvres.
- La prière contemplative, l'écoute profonde, le renouvellement de notre rencontre avec le Christ sont importants. Nous sommes des gens de mission et il est important de retourner en nous-mêmes pour trouver ce feu et le raviver.
- Une écoute approfondie conduira à une plus grande confiance et à une meilleure compréhension des besoins réels auxquels nous pourrons alors répondre et offrir de l'espérance.
- Les membres de la CRC sont appelés par l'Esprit à témoigner d'une disposition permanente d'écoute profonde et contemplative.
- Poursuivre ensemble, dans la confiance, notre marche avec le seigneur en fixant notre regard sur lui et en le cherchant de tout notre cœur. Dieu marche et travaille avec nous. C'est un appel à se laisser saisir par le Seigneur et à écouter l'Esprit.

- Se faire proche, être attentif à la vie, c'est ce qui permet aussi une incarnation de la Parole, une incarnation de la foi. Incarner la Parole, être sensible à ce qui se passe, c'est une façon de renouveler notre premier amour. Nous sommes appelés à être à l'écoute. Non à une écoute facile ou de surface, mais à une écoute qui fait surgir la vie dans la personne, dans l'ouverture à l'autre, amoureuse, sensible et sincère.

Discerner

- Les circonstances de notre vie nous invitent à une compréhension plus profonde de ce que signifie être des contemplatifs en action.
- L'appel à créer des processus basés sur le discernement et nous conduisant à prendre des positions courageuses face à tant de "mensonges" dans notre monde. La plupart d'entre nous ont mentionné quelque chose à propos de la vérité, de l'honnêteté, de la sincérité. C'est aussi un appel pour que la CRC nous conduise dans des processus de recherche de la vérité afin de développer une meilleure compréhension des déclarations qui circulent, un processus d'apprentissage de la façon de parler d'une seule voix en réaction à tout cela.
- Profondément enracinés en Dieu, confiants et ouverts à l'Esprit, nous devons discerner ensemble les besoins de notre temps.
- Écouter profondément l'énergie du futur et bouger avec l'Esprit

Entrer en dialogue

- Se préoccuper du dialogue intergénérationnel avec les nouvelles générations de de religieux et religieuses.
- Garder au cœur le désir du dialogue avec l'autre vraiment différent.
- Entrons en dialogue avec les chercheuses et les chercheurs de paix, de justice, de dignité, celles et ceux qui prennent soin à la Terre ; ne cherchons pas à être parmi eux les maîtres d'œuvre, mais soyons des chercheuses, des chercheurs humbles et vrais, venus apprendre et servir avec eux ce monde souffrant.
- Nous invitons la CRC à lancer des processus de rencontre courageuse par-delà les frontières, en risquant d'entrer dans le "chaos de la grâce" de notre monde par une écoute approfondie et en disant notre vérité ; par exemple, des processus qui témoignent :
 - o de nouvelles façons prophétiques de percevoir la "logique bouleversante de l'incarnation" et d'aborder la "bifurcation" de la vie des femmes dans l'Eglise institutionnelle catholique romaine;
 - o de l'émergence d'un nouveau langage qui mène à de nouvelles actions au sein de systèmes qui conscients de leur interdépendance ;

- du discernement des implications politiques et écologiques des vœux et permettent de construire de manière créative les relations saines ainsi engendrées.

Collaborer avec d'autres

- Attitudes : faire alliance avec d'autres tout en demeurant soi-même
- [...] nous avons senti que cet avenir exige que nous écoutions et coopérions avec ceux qui nous entourent - nos sœurs et frères en communauté ainsi que les laïcs présents dans nos régions géographiques ou nos sphères de service respectives. Nous devons commencer localement en étant d'abord une présence sanctifiante en tant que communauté religieuse, où que nous nous trouvions, et - une fois que cela sera fait - nous pourrons nous diriger vers un ministère actif avec la communauté au sens large - en particulier parmi les marginalisés. Il faut mettre l'accent sur la présence communautaire et on peut toujours nous rappeler que le royaume se construit en jetant un pont entre les parties contemplatives et actives de nos identités religieuses collectives.
- Collaborer avec Dieu en étant des femmes de terrain, et en initiant des processus plutôt qu'en occupant des espaces.
- Accepter l'inconfort du quotidien et initier un processus : s'ouvrir à la grâce donnée par Dieu ; se laisser déranger par le chaos du quotidien ; avoir l'audace de proposer des projets nouveaux qui engendrent la vie.
- Nous sommes appelés à cultiver des partenariats avec d'autres pour le bien commun.

ACCUEILLIR NOTRE VULNERABILITE

- Conscients de la réalité de nos communautés vieillissantes
- Diminution - Nous met au défi de reconnaître que Dieu est avec nous, ce que nous considérons comme allant de soi dans notre vie antérieure. L'importance de la solitude par rapport à l'isolement. Nous n'avons jamais pensé à Dieu travaillant avec nous car nous étions un groupe plus important. La vie consacrée est-elle importante aujourd'hui ?
- L'appel à trouver une nouvelle vie dans notre fragilité. Tout comme dans la nature, notre fragilité est une réalité mais elle cache une nouvelle vie. Nous pensons qu'il y a un appel à une vie de simplicité et de bonté ; un appel à prendre le temps d'écouter ; un appel à être des personnes heureuses, à avoir confiance en Dieu, à rester dans l'espérance et à laisser l'Esprit nous guider vers l'avenir ; un appel à marcher avec le Seigneur.
- Nous sommes appelées à regarder avec lucidité et courage notre réalité d'aujourd'hui. Comment réconcilier ce paradoxe de "mort" apparente et croire que les pousses nouvelles sont là, invisibles, mais là, sûres que notre mission se continuera, mais autrement ? C'est bien " the struggle of the paradox' of religious life, encounter and mission ! Si les Congrégations doivent

regarder cette réalité, la CRC devra-t-elle, elle aussi, regarder nos réalités et sa réalité ? Ce paradoxe et cette situation nous laissent complètement "aux grands vents de la Providence" parce qu'il est difficile alors de contrôler, de gérer et de savoir....

- Dans la plupart de nos communautés, nous sommes confrontés au vieillissement, à l'affaiblissement et à la mort. Covid est une expérience où nous avons appris que notre travail consiste à nous adapter à ce qui est et à y vivre de notre mieux. Il ne sert à rien d'y résister. Cela ne nous mène nulle part. En tant que religieux, nous sommes appelés à accepter notre réalité. Si nous résistons à la réalité, nous ne pourrions pas voir les nouvelles pousses de l'avenir. Si nous acceptons notre réalité et suivons le cours de la vie, nous pourrions peut-être voir les nouvelles pousses et la façon dont nous pouvons y répondre.
- La fragilité de la vie religieuse est un don et une opportunité d'être solidaire d'une manière nouvelle avec ceux qui sont à la périphérie. Elle nous appelle aussi à être en mission d'une manière nouvelle et à être ouverts, même au milieu de l'inconfort. En tant que religieux, nous pouvons être des relais de courage, d'amour et de résilience, apportant un témoignage différent, au moment où les traumatismes et la violence se transmettent de génération en génération dans notre monde.
- Faire de l'expérience de nos communautés vieillissantes un catalyseur pour exprimer la solidarité avec les besoins des personnes âgées dans tout le pays et promouvoir des systèmes de soins justes qui protègent les personnes âgées et leur donnent les moyens de vivre pleinement.
- Être à l'écoute du réel (de nos communautés, de la société, des besoins de nos frères et sœurs en humanité) en choisissant l'interdépendance. Toutes nos communautés ont des fragilités, des vulnérabilités et cela nous invite à continuer à cultiver l'entraide, la collaboration. Cela est un élément qui va nous aider à continuer la vie consacrée au Canada. Les défis que nous rencontrons deviennent une richesse car ils nous amènent à vivre l'interdépendance.
- L'interdépendance entre nous s'accroît en raison de notre diminution avec tous nos frères et sœurs religieux.

ESPERANCE – QUELQUE CHOSE EST EN TRAIN DE NAITRE

Confiance en Dieu

- Renouveler notre premier amour. À partir de la Parole de Dieu, nous avons vu l'importance de l'intériorité, de nous recentrer sur le Christ, car c'est seulement lui qui nous peut nous donner un élan pour un avenir et une espérance. En cultivant l'intériorité, nous avons à lui faire confiance, à lâcher prise, à lui abandonner nos sécurités et à continuer de semer la Parole, même si nous n'en verrons pas nécessairement les fruits.

- Il y a de l'espérance dans ton avenir nous dit Jérémie et il faut y croire fermement. L'urgence évangélique c'est parier sur l'espérance !
- Nourrir notre espérance à partir de la parole de Dieu dans Jérémie. Le Seigneur nous précède et tient toujours ses promesses.
- La Parole de Dieu de Jérémie a été source d'espérance, de sécurité, fondement pour notre avenir.
- Attirés par Dieu toujours devant nous et remplis de l'espoir qui nous est promis [...]
- « Ne vous laissez pas voler l'espérance » est un appel de La Joie de l'Évangile qui retentit encore très fortement en nous. La Parole de Dieu dans Jérémie : Vous me cherchez et vous me trouverez est pleine d'Espérance. Nous sommes appelées à relever les défis avec espérance.
- Avancer sur des chemins d'espérance car Dieu donne un avenir à son Peuple et ce d'âge en âge. Garder confiance : c'est une invitation à voir plus loin, à être en marche, à laisser advenir et accueillir l'inédit de Dieu en prenant le risque de la nouveauté. Accueillir l'avenir avec espoir est la stratégie du croyant.
- Confiants dans les plans que Dieu a pour nous (Jr 29.11), nous, les religieux, pouvons aider à faire avancer ces plans en étant des signes d'ESPOIR pour le monde, en démontrant des expériences de RENCONTRE et d'ÉCOUTE PROFONDE pour tenter de répondre aux signes des temps et être à notre tour transformés.
- Nous avons réfléchi sur les paroles de Jérémie 29:11 où il parle d'un avenir rempli d'espérance
- Chaque rencontre nourrit notre espoir radical dans la fidélité de Dieu.
- Tels des grands-parents, pleins de tendresse, d'amour gratuit, pour les petits enfants, nous avons cette douceur, cet amour pour notre monde. Face à l'inconnu, nous avons foi que Dieu est en marche avec nous dans ce temps du vivre ensemble dans la prière, l'écoute respectueuse des uns et des autres, le service des plus fragiles. L'Esprit nous donne d'espérer que dans la nuit de ce monde, notre témoignage reflète la lumière divine et contribue à l'inculturation du Royaume de Dieu au Canada.
- Aux prises avec les réalités d'une vie mouvementée, la nouveauté de l'apprentissage technologique, nos limites et incertitudes, nous nous sommes laissées pousser par l'Esprit qui nous rappelle « qu'il y a un avenir et une espérance devant nous ». C'est Dieu qui nous le redit. Cette bonne nouvelle est venue apaiser notre cœur.

Vivre le présent

- Nous sommes ce que nous sommes en raison de notre passé, cependant nous devons affirmer la béatitude de notre présent en écoutant ce qui s'est manifesté à travers l'histoire.

- Cette espérance est le don de Dieu, donné par notre témoignage imparfait, aux lieux où nous nous trouvons aujourd'hui.
- Un sentiment profond d'espérance : qui s'immerge profondément dans tout ce qui se passe. Être présent à tout ce qui se passe et avoir de l'espoir et de la confiance. Nous sommes faits pour cette époque : C'est le don de notre mission en tant que religieux.
- Témoigner de l'Espérance en accompagnant le peuple de Dieu au milieu du bruit, nous leur rendons témoignage et nous nous rendons compte que nous ne sommes pas seuls dans notre voyage.
- À la jonction d'un monde qui disparaît et d'un autre qui naît : a) savoir comme Jean-Baptiste oser la conversion, l'accueil respectueux de ce qui vient et accepter de "disparaître" d'une certaine façon pour s'ouvrir à du Autrement, b) avec Marie, savoir dire OUI à l'inédit, à l'inattendu dans la confiance que Dieu connaît le Projet qu'il forme pour nous.
- Vivre avec passion notre vie religieuse, fruit de notre espérance en l'avenir. Choisir de vivre plutôt que de survivre.
- Prophétique - S'écouter les uns les autres pour savoir où nous sommes appelés malgré notre petit nombre et notre vieillissement. Croire que Dieu est avec nous. Sommes-nous présents à Dieu ? L'ancien passe et le nouveau arrive. Comment aidons-nous à témoigner et à servir ? Pendant la pandémie, Dieu est toujours avec nous, surtout chez les jeunes, les travailleurs essentiels et dans le monde. Aujourd'hui, nous voyons les choses sous un angle différent en nous connectant avec nos frères et sœurs à travers le monde.

Quelque chose est en train de naître

- Aller vers l'avenir avec confiance car quelque chose est en train de naître
Invités à accueillir l'avenir pour nous-mêmes et pour la vie religieuse au Canada comme on attend un enfant, avec foi, amour et ouverture. Confiants que nous sommes conduits par l'Esprit, voulus par le Père, nous sommes invités à croire en notre capacité à apprendre et à grandir ensemble, à accepter d'être en constante redéfinition, à marcher en abandonnant nos sécurités.
- À la manière des sages-femmes, nous savons bien que nous ne sommes pas les auteurs de la vie ; nous accompagnons la vie qui surgit. L'Esprit nous interpelle à prendre soin de toutes les formes de vie et de tous les êtres humains, à tous les âges et de toutes les cultures. L'Esprit nous appelle à être à l'écoute, à respecter la différence, à être présents aux autres, à être plus humains.
- Sur une trame de fond axée sur le prophétisme de la vie religieuse, enracinée dans l'appartenance au Christ, à la source même de la vitalité affective et effective de cette relation qui sous le souffle de l'Esprit fait « toutes choses nouvelles »

- [...] cette réflexion et cette recherche doivent se faire sous la mouvance de l'Esprit ; c'est l'aspect vertical de la transcendance de notre recherche. En effet, c'est l'Esprit qui nous garde dans la confiance et l'espérance face à l'avenir et ce, à travers nos limites et nos faiblesses qui, sous son inspiration, peuvent devenir des opportunités pour faire du neuf.

Lâcher prise et s'ouvrir à la nouveauté

- Lâcher prise pour laisser l'Esprit travailler et être ouvert à l'inédit, l'inattendu, l'imprévu de Dieu.
- Lâchons prise pour vrai. Ce que nous avons fait et ce que nous faisons est bien, mais ce n'est plus un absolu, un incontournable. Aiguisons notre capacité à nous laisser déstabiliser, à accueillir réellement l'inattendu du plan de Dieu, à faire place à toute cette vie surprenante qui est à naître mais qui demande du temps. Notre mission commence : changeons nos façons de faire et abandonnons nos stratégies de contrôle pour laisser réellement agir l'Esprit de Dieu.
- Aller de l'avant nous interpelle et nous montre qu'il est primordial de dépasser nos sécurités et nos inconforts. C'est inconfortable et un défi d'accepter d'être porté par la réalité, de ne pas savoir et de développer la capacité d'accueillir l'inattendu. L'inconnu suscite un certain vertige. Nous avons parfois l'impression que nos communautés peuvent être sur le mode « pause » alors qu'il s'agit d'être en marche, de garder confiance et de croire que Dieu est présent dans la réalité que nous vivons. L'avenir est dans l'incarnation de la foi qui nous invite à dépasser nos sécurités et nos inconforts.
- Pour entretenir le rêve de Dieu sur l'humanité, nous, personnes consacrées sommes invitées à quitter nos sécurités pour nous ouvrir à l'inédit et nous tournés vers l'avenir avec créativité.
- Quitter nos sécurités/accueillir l'avenir/ouverture à l'inédit
- Restons ouverts à l'audace de l'imprévisible de Dieu.
- S'ouvrir à l'inattendu au-delà de nos fragilités
- [...] en créant des espaces pour la nouveauté
- Éviter le piège de l'activisme, de la planification exagérée, du souci de la survie, de la sécurité, du conservatisme.
- [...] vivant la logique bouleversante de l'Incarnation de la Parole de Dieu.
- Accepter les défis...c'est un processus

COLLABORATION ENTRE MEMBRES

Au sein de la CRC

- L'accueil de la richesse de nos différences est déjà une mission en soi et s'inscrit dans l'espérance d'un avenir pour la vie consacrée au Canada. Cet accueil se manifeste par le vouloir des communautés canadiennes de former un seul corps dans le Christ. Cet accueil se manifeste par l'ouverture à l'internationalité au sein même de la CRC.
- Pratiquer l'interdépendance dans l'échange de nos dons pour risquer ensemble ; savoir léguer le riche héritage de la CRC en transmettant son souffle prophétique à ceux et celles après nous.
- La diversité des charismes collectifs de la CRC est un reflet et un don de Dieu, et un puits profond de sagesse et de force pour la mission.
- Avenir - Identifier les signes que Dieu est toujours avec nous et partager les endroits où nous sentons que Dieu nous appelle dans un monde diversifié. Ecouter et entendre ce que chacun dit et ressent. Affirmer la vie religieuse et affirmer le bienheureux présent.
- Soyons ce que nous devons être maintenant, ici, tels-telles que nous sommes ; pas tous semblables, mais tous ensemble. La seule façon pour nous d'être prophétiques est d'être des femmes et des hommes joyeux, passionnés, ayant un sens à leur vie, qui vivent ce qu'ils transmettent ; des hommes et des femmes qui, avec leurs limites pleinement assumées, se confrontent à la réalité et aux blessures de ce monde dans des rencontres et des relations authentiques, joyeuses et vraies, qui ouvrent portes et fenêtres pour entendre, sentir, entrer en dialogue ; des hommes et des femmes qui se retrouvent ensemble dans le silence pour accueillir et discerner ce que l'Esprit veut leur apprendre.
- La CRC est un APPEL. D'où l'importance d'y CROIRE et de s'encourager à rester PROPHÉTIQUE ENSEMBLE car l'Esprit-Saint était à l'œuvre, il l'est et il le sera. Pour vivre et non survivre, reconnaître et accueillir la RÉALITÉ en vérité. Dieu nous y attend !!
- Notre collaboration et nos relations entre nous et dans le monde en tant que religieux sont importantes et essentielles. Nous entendons un appel à un engagement plus profond dans notre diversité pour travailler ensemble.
- Nous sommes appelés à collaborer et à créer des processus et des espaces pour que cela se produise. Être ouverts à l'inattendu.
- Dans notre vulnérabilité, nous nous tenons la main les uns les autres [...]
- Collaborer les uns avec les autres

Appels pour la CRC

- Nous voyons la CRC comme un véhicule qui nous aide à créer des processus pour libérer l'énergie de l'amour et à les partager ensuite largement avec des collaborateurs du monde entier.
- Un appel à la CRC pour qu'elle continue à être un forum de partage entre nous. Serions-nous appelés à développer un charisme commun, une mission commune et des hommes et des femmes consacrés au Canada ? Nous nous sommes également demandé comment continuer la bonne expérience du petit groupe.
- C'est aussi un appel à la CRC pour nous aider à ajuster notre théologie en tant que théologie contextuelle.
- Lieu de soutien, de support aux communautés religieuses qui s'en vont vers leur accomplissement, leur fin de vie, vers leur déclin.
- La CRC doit créer des relations transformatrices entre nos différentes communautés religieuses ainsi qu'avec les organisations caritatives/humanitaires, afin d'être une voix influente pour répondre aux besoins/problèmes/injustices de notre temps.
- CRC - Riche en diversité ; forte en unité ; un pont entre les puissants et les faibles ; les riches et les pauvres ; une voix prophétique pour nos communautés, notre Église et notre monde.
- La CRC pourrait-elle développer un mécanisme permettant de donner une opinion commune sur différents sujets, de permettre à chacun d'exprimer son opinion et de s'aider mutuellement à progresser vers la vérité ?